UN SECOND SITE DE NIDIFICATION DE L'AIGRETTE GARZETTE *Egretta garzetta* EN PICARDIE

par Xavier COMMECY

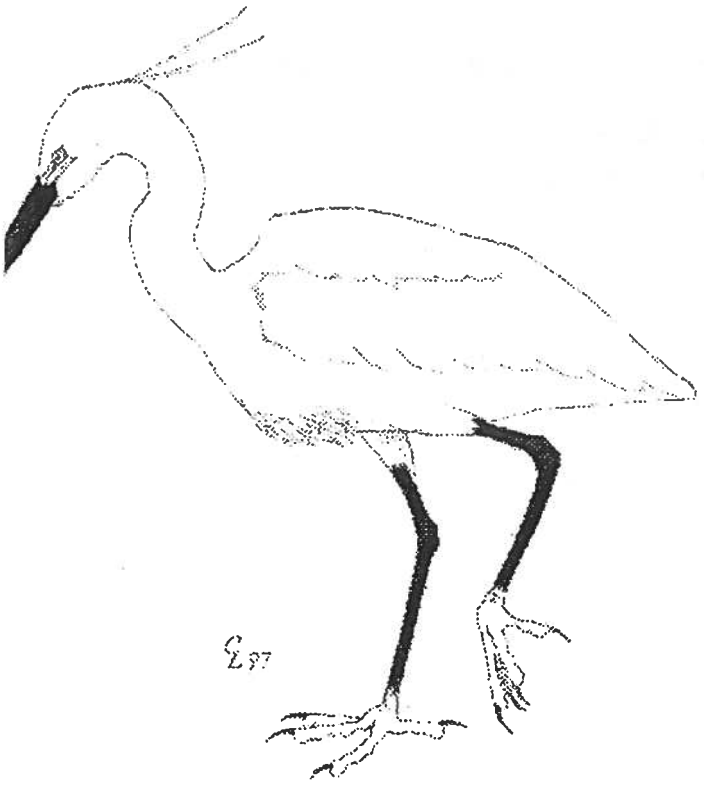
Philippe Caruette (1990) a déjà synthétisé l'ensemble des données sur la nidification de l'Aigrette garzette au Parc Ornithologique du Marquenterre (P.O.M.). Dans cette note nous allons compléter cet historique grâce aux données aimablement fournies par cet auteur et décrire l'installation d'une seconde colonie dans la région, toujours dans la plaine maritime picarde à environ 15 kilomètres au sud-est de celle du P.O.M., au sein de la colonie de Hérons cendrés de Boismont (80).

LES NIDIFICATIONS AU P.O.M.

La première nidification a eu lieu en 1978 après l'hivernage d'un individu; puis ont été comptés :
1978 : 1 c. (3 p., 2 à l'envol)
1979 : 1c. (3 p., 2 à l'envol)
1980 : 1c. (2 p., 1 à l'envol)
1981 : 1 c. (échec)
1982 : pas de nidification
1983 : pas de nidification
1984 : pas de nidification
1985 : 2 c. (5 juv.?)
1986 : pas de nidification
1987 : 2 c.
1988 : 2 c. (6 juv. à l'envol)
1989 : 7 c.
1990 : 11 ou 12 c.
1991 : 8 c.
1992 : 20 c.
1993 : 32 c.
1994 : 74 c.
1995 : 35 c.
1996 : 47 c.

LA COLONISATION DU SITE DE BOISMONT

Connue de longue date la plus grande colonie de Hérons cendrés de région, forte actuellement d'environ 200 nids a accueilli sans réelle surprise la nidification de l'Aigrette garzette en cette année 1996. Le site est un bois âgé de Hêtres, Chênes et quelques Conifères sur le plateau calcaire qui domine le vaste estuaire de la Somme dans sa partie la plus attérie. Au pied de ce bois on trouve un vaste complexe de pâtures humides (les bas champs) et de haies riche en oiseaux et où une partie des Hérons nicheurs se nourrissent pendant la saison de reproduction.
Des contacts avec des Aigrettes garzettes avaient été obtenus dans cette colonie en période de nidification dès 1981, année où un oiseau y est observé le 18 Avril; il était posé sur un nid ce qui avait alors laissé penser à son observateur à une nidification mais la présence d'un seul oiseau et aucun contact ultérieur ont infirmé cette conclusion hâtive. Régulièrement ensuite des contacts sont obtenus mais aucun signe probant de nidification n'est obtenu :26 et 27 Mai 1984 (3-4 oiseaux); 27 Avril puis 17,20 et 26 Mai 1987 (1 oiseau); 18 Avril 1991 (1 oiseau); en 1992,1 oiseau est observé en Mai en vol vers la colonie transportant des matériaux (G. FLOHART); les 23 et 24 Mai et 20 Juin 1993 (2 à 6 oiseaux) (G. FLOHART), 5 à 10 oiseaux présents de mi Mai à mi Juillet 1994 (FLIPO et al. 1995); 8 le 9 Avril 1995 dont un individu posé sur un nid (S. FLIPO et T. RIGAUX), son nid ? Ce n'est que l'année suivante que des preuves formelles sont obtenues.
Le 23 Avril 1996 nous recensons comme chaque année la colonie de Hérons cendrés (191 nids cette année) et alors observons les parades et poursuites nuptiales d'un couple d'Aigrettes garzettes dans les houppiers des grands arbres qui portent les nids des Hérons. La liste des contacts précédents nous étant connus, nous ne soupçonnons pas alors une installation durable de l'espèce.
Le 10 Juin, passant sur la route qui relie Noyelles-sur-mer à Saint Valery-sur-Somme soit dans la zone de bas-champs et nous observons des mouvements d'Aigrettes garzettes entre ces pâtures et la colonie de Boismont; nous décidons d'y retourner.
Dès l'arrivée sous les nids nous constatons dans un secteur en bordure nord-ouest de la colonie, là où les parades avaient été vues en Avril de nombreuses plumes blanches au sol. Les feuilles des arbres nous empêchent d'observer l'éventuelle présence d'Aigrettes sur les nids. Nous passons alors sous chacun des grands arbres porteurs de nids et découvrons :
- le cadavre d'un grand juvénile prêt à l'envol et partiellement dévoré par un carnivore sauvage (CARRUETTE 1990 signale également la découverte fréquente de jeunes de cet âge au pied des nids de la colonie du P.O.M., ces oiseaux ayant tendance à vouloir quitter le nid avant que de savoir voler).
- 3 oeufs (sous deux nids différents et différent aussi de celui sous lequel a été trouvé le cadavre) éclos et d'un aspect différent de ceux des Hérons cendrés qui sont nombreux alors au sol : bleu vert clair et non vert pâle et plus petits. Pour deux de ces oeufs pas trop détruits, nous avons mesuré :
l=31 X L= environ 46 pour l'un; l= 30 X L= environ 44 (valeurs en millimètres). GEROUDET (1978) indique 30-38 X 41-54 moyenne 34X46 comme dimensions pour les oeufs d'Aigrette garzette et 61X43 en moyenne pour



les oeufs de Hérons cendrés.
Pour compléter ces observations, nous décidons de repérer les nids occupés par l'espèce en attendant le retour des adultes. Caché à l'abri d'un tronc de Chêne, après environs 15 minutes d'attente, nous voyons deux adultes arriver ensemble et venir se poser sur un nid; au moins un jeune y est présent.
Dans un autre secteur du bois, sur sa bordure sud-ouest, nous avons trouvé de nombreuses autres plumes blanches au sol mais nous n'avons pas trouvé d'autres signes de reproduction.

DISCUSSION

Bien que cela ne soit pas une surprise au regard des contacts obtenus les années précédentes, cette seconde colonie, expansion probable de celle du P.O.M. n'apparaît que comme la seconde dans la moitié nord de la France Sa valeur patrimoniale est donc forte même si ces quelques dizaines de couples de Picardie représentent peu sur les environ 4000 couples français (HAFNER 1994). Les observations du 10 Juin ont montré qu'à cette période les éclosions étaient faites et les juvéniles près de l'envol. Cette chronologie est en accord avec les dates fournies par CARRUETTE (1990) pour les oiseaux nicheurs du P.O.M. : construction des nids début Avril,, pontes de mi à fin Avril, éclosions en mai, envols en juin. Cette corrélation des dates pour des oiseaux pionniers montre que les oiseaux reproducteurs de Boismont sont certainement liés à ceux du P.O.M.

CONCLUSION

La colonie de Hérons cendrés de Boismont, la plus forte et la plus ancienne de la région doit donc maintenant être considérée comme une colonie mixte d'ardeidés avec ces 3 couples au moins d'Aigrettes garzettes s'y étant reproduits. La Spatule blanche y a déjà été observée; à quand une installation favorisée par l'attraction exercée par cette diversité croissante?

BIBLIOGRAPHIE

• CARRUETTE P. (1990) : Statut de l'Aigrette garzette Egretta garzetta dans le Marquenterre. L'AVOCETTE 14 (3-4) p.137-143.
• FLIPO S., GAVORY L. et TRIPLET P. (1995) : Etude d'accompagnement de l'opération agriculture-environnement en plaine maritime picarde. Volet Avifaune. DIREN Picardie, Conseil régional de Picardie, Syndicat intercommunal de développement économique et d'aménagement du Ponthieu Marquenterre. 135 p. + annexes.
• GEROUDET P. (1978) : Grands Echassiers, Gallinacés et Râles d'Europe. Delachaux et Niestlé. Neuchâtel-Lausanne-Paris. 429p.
• HAFNER H. (1995) in YEATMAN-BERTHELOT D. et JARRY G. : Aigrette garzette. Nouvel Atlas des Oiseaux nicheurs de France 1985-1989. S.O.F. Paris. 776p.

CAPTURE D'UNE BUSE VARIABLE *Buteo buteo* PAR UNE FEMELLE D'AUTOUR DES PALOMBES *Accipiter gentilis*

par Yves LECOMTE

A l'occasion d'une visite aux étangs de Saint Félix (60), le 30 Août 1996 à 16h20, mon attention est attirée dès mon arrivée par les "miaulements" d'une Buse variable. Nous l'observons quelques temps, les plumes des ailes sont quelques peu abîmées en cette saison. Elle prend de la hauteur puis un peu plus tard redescend cherchant visiblement à se poser dans les peupliers proches. C'est à ce moment qu'une femelle d'Autour des palombes, probablement venue de la forêt de Hez proche où l'espèce est régulièrement observée, fondit sur la Buse et la percuta. Le choc la précipita sur le sol d'une pâture et le rapace à sa suite se posa et la consomma à terre.
Déjà le 17 Août 1993 à 12h40, nous avions assisté en forêt de Hez à l'attaque d'une Buse variable par une femelle d'Autour. La Buse en vol d'ascendance fut attaquée à quatre reprises. L'Autour attaquait en piqué, les serres en avant, puis se laissait glisser, remontait et attaquait de nouveau, ceci à plusieurs reprises. La Buse après ces attaques infructueuses s'est éloignée en planant et s'est posée en forêt. L'Autour a alors abandonné la chasse.
Bien que signalée dans la littérature, GEROUDET (1984) par exemple, cette capture d'un oiseau aussi gros que la Buse variable par un Autour (même une femelle) doit rester assez exceptionnelle.

Bibliographie

• GEROUDET P. (1984) : Les rapaces diurnes et nocturnes d'Europe. DELACHAUX et NIESTLE. Nuechâtel, Paris. 426 p.l.